

exercices de piété, comme les prières du matin et du soir, avant et après les repas, certaines lectures de piété, l'assistance à la sainte messe, aux instructions religieuses, la fréquentation des sacrements.—Ces exercices pieux sont des moyens pour nourrir, fortifier notre âme quand elle s'affaiblit dans la pratique du bien. Or ces moyens de salut, qui sont avant tout nécessaires aux pécheurs, l'homme intempérant les néglige ordinairement, à cause de la nonchalance où il est plongé. D'ailleurs ces hommes qui ne vivent que pour satisfaire leurs appétits sont peu propres à ces exercices ; ou si des devoirs extérieurs, si l'habitude ou la bienséance les contraignent à y paraître, leur cœur y prend si peu de part qu'il leur est impossible d'en retirer grand fruit. Or ce défaut dans l'accomplissement de leurs devoirs doit, de toute nécessité, produire une fatale tiédeur dans l'âme, de sorte que perdant complètement le goût des bonnes œuvres, celle-ci tombe dans une sorte de léthargie, d'indifférence mortelle pour tout ce qui regarde son salut, ou le règne de Dieu.

Ces considérations obligent d'avouer que l'intempérance est excessivement funeste à l'âme, à cause des malheureuses suites dont elle est le principe.

Mais, objecteront quelques-uns ; si l'intempérance est si nuisible au corps et à l'âme, pourquoi donc Dieu a-t-il créé un si grand nombre d'aliments d'espèces différentes, et si délicieux au goût ? Quand on est doué d'une sensibilité aussi vive, aussi irritable que l'est celle de l'homme, est-il bien facile de garder une juste mesure ? L'abondance et la variété des aliments servirait donc plutôt à nous rendre la vie pénible et dangereuse que douce et paisible, et les animaux qui n'ont de goût que pour une seule espèce de nourriture sont donc au moins sous ce rapport, plus heureux que nous ?—Tout autre que l'intempérant pourrait-il tenir un pareil langage ? Lorsqu'un grand seigneur donne un splendide repas, qui s'aviserait de le blâmer pour l'avoir fait abondant ? En faisant préparer tant de mets, a-t-il dû vouloir que tous les convives se gorgeassent de tout ce qui viendrait sur la table ? Nulle-